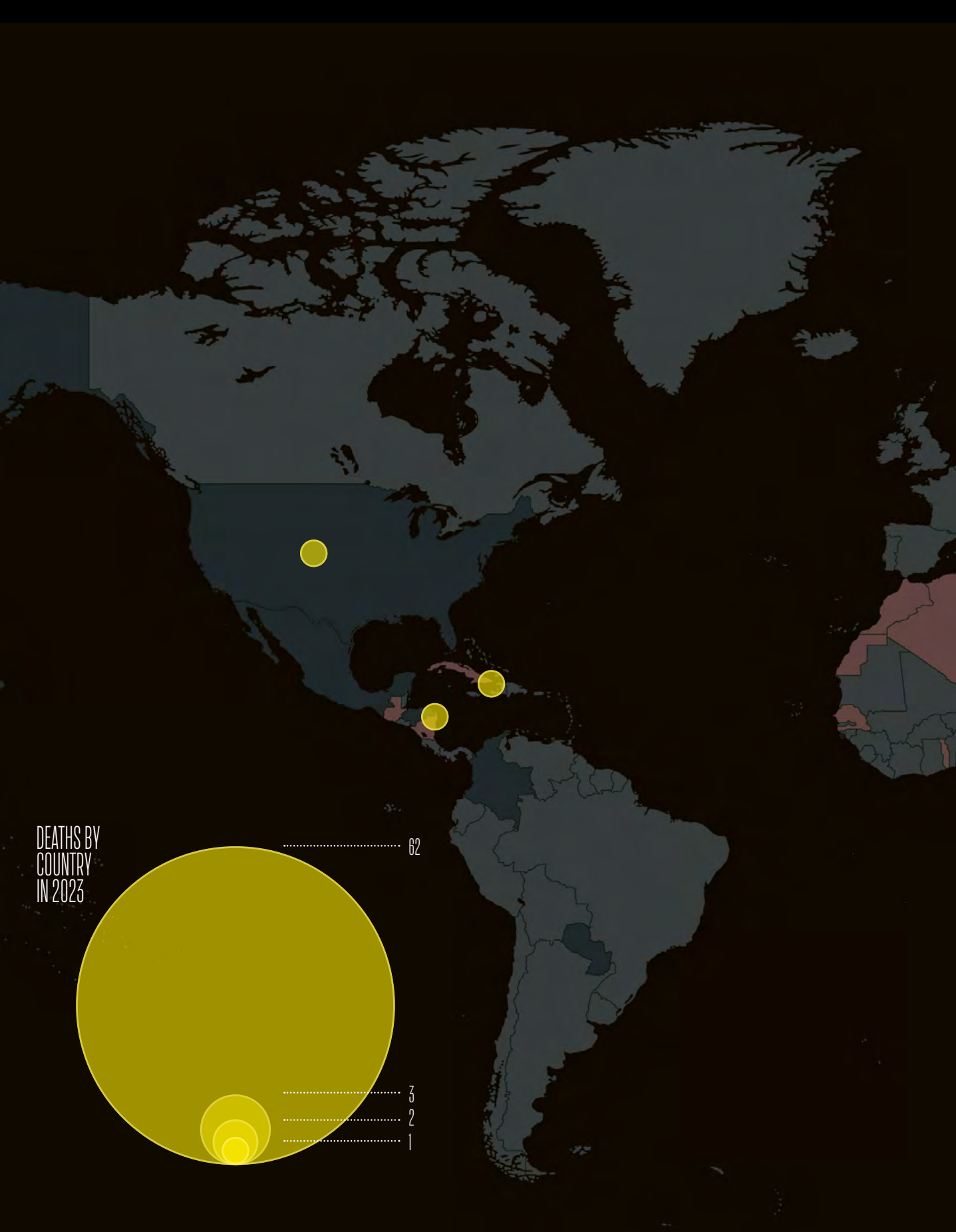


2024

WORLD PRESS PHOTO



HATJE
CANTZ



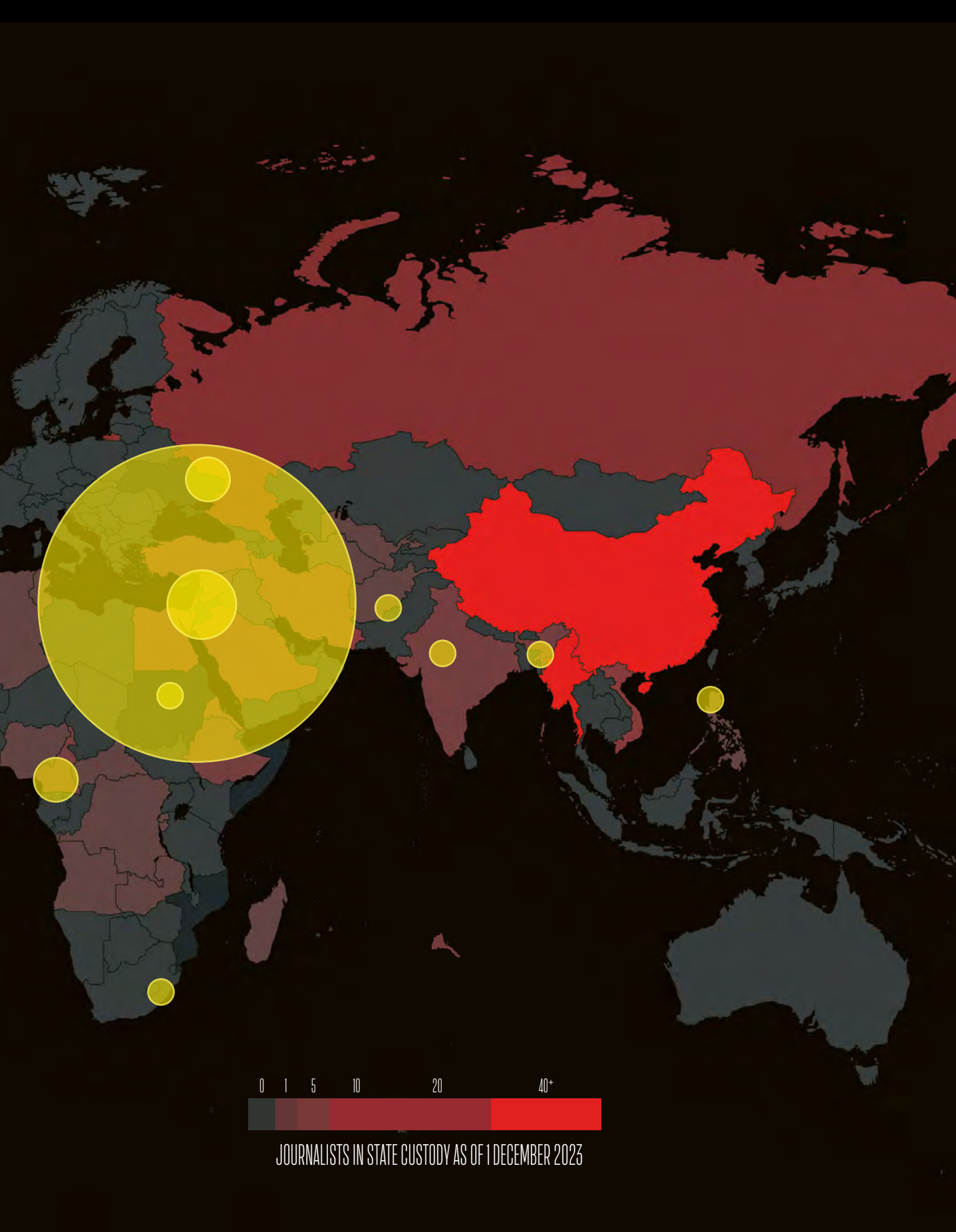
DEATHS BY
COUNTRY
IN 2023

62

3

2

1



ABDALLAH
ALWAN

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

ABDULHADI
HABIB*

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

ABDULLAH
DARWISH

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

ADEL
ZOROB

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

AHMED
FATIMA*

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

AHMED
KHAIREDDINE

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

AHMED
SHEHAB

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

ARMAN
SOLDIN

Ukraine

BOHDAN
BITIK

Ukraine

CRIS
BUNDOQUIN

Philippines

DUAA
JABBOUR

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

DUAA
SHARAF

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

GOLAM RABBANI
NADIM

Bangladesh

HALIMA IDRIS
SALIM

Sudan

HANEEN
KASHTAN

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

HASSOUNEH
SALIM*

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

ISSAM
ABDALLAH*

Lebanon

ISSAM
BHAR

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

IYAD
MATAR

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

JABR ABU
HADROUS

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

MAJD FADL
ARANDAS*

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

MARTINEZ
ZOGO

Cameroon

MOHAMAD
AL-BAYYARI

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

MOHAMAD
AL-IFF*

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

MOHAMED NASER
ABU HUWAIDI

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

MOHAMMAD
BALOUSHA

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

MOHAMMAD
JARGHOUN

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

MOHAMMED
ABU HATAB

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

ADHAM
HASSOUNA

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

AHMAD JAMAL
AL MADHOUN

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

AHMED
ABU MHADI

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

AHMED
AL-QARA*

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

ASSAAD
SHAMLAH

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

ASSEM KAMAL
MOUSSA

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

AYAT
KHADOURA

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

BILAL
JADALLAH

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

DUMESKY
KERSAINT

Haiti

DYLAN
LYONS

USA

FARAH
OMAR

Lebanon

FRANCISCO
JAVIER RAMÍREZ

Honduras

HISHAM
ALNWAJHA

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

HOSEIN
NADERI

Afghanistan

HUSAM
MUBARAK

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

IBRAHIM
MOHAMMAD LAFI*

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

JAMAL
AL-FAQAAWI

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

JAMAL MOHAMED
HANIYEH

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

JEAN-JACQUES
OLA BEBE

Cameroon

KHALIL
ABU AATHRA

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

MOHAMED ABU
HASSIRA

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

MOHAMED FAYEZ
ABU MATAR*

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

MOHAMED MOUIN
AVYASH*

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

MOHAMED NABIL
AL-ZAQ

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

MOHAMMED
AL-SALHI*

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

MOHAMMED
ALI

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

MOHAMMED IMAD
LABAD

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

MOHAMMED
SOBH*

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**MONTASER
AL-SAWAF***

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**MOSSAB
ASHOUR***

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**MOSTAFA
BAKEER**

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**MOSTAFA EL
SAWAF**

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**OLA
ATALLAH**

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**RABIH
AL MAAMARI**

Lebanon

**RALIKONELO
JOKI**

Lesotho

**ROEE
IDAN***

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**ROSHDI
SARRAJ***

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**SAED
AL-HALABI**

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**SAEED
AL-TAWHEEL**

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**SALAM
MEMA**

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**SALMA
MKHAIMER**

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**SAMEEH
AL-NADY**

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**SAMER
ABU DAQQA**

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**SARI
MANSOUR**

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**SHAIMA
EL-GAZZAR**

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**SHASHIKANT
WARISHE**

India

**YAHYA
ABU MANIH**

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**YANIV
ZOHAR***

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**YASSER ABU
NAMOUS**

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

**YOUSSEF
MAHER DAWAS***

Israel and the Occupied
Palestinian Territory

La liste des noms des journalistes tués en 2023 a été établie à partir de la base de données du Comité pour la protection des journalistes (CPJ) en collaboration avec Free Press Unlimited (FPU). Cette liste et la méthodologie utilisée sont disponibles sur www.cpj.org/data. Le CPJ et FPU collaborent avec Reporters sans frontières dans le cadre du projet «A Safer World for the Truth» pour que les assassinats de journalistes ne restent plus impunis. Dans la base de données du CPJ, tous les journalistes qui sont connus pour travailler en tant que photographes sont indiqués par *

Selon le Comité pour la Protection des Journalistes, 78 journalistes ont été tués dans le monde en 2023 en représailles de leur travail. De nombreux autres ont été menacés de violence et d'emprisonnement simplement pour avoir fait leur travail. Les conflits, la montée de l'autoritarisme et les élections qui créent des divisions continuent de mettre les journalistes en péril. World Press Photo souhaite sensibiliser le public à cette question urgente en publiant les noms de tous les journalistes tués en 2023, quelle que soit leur affiliation. Les chercheurs du CPJ enquêtent de manière indépendante et vérifient les circonstances de chaque décès répertorié ici. Ils ne considèrent un cas comme «confirmé» que lorsqu'il est certain qu'un journaliste a été assassiné en représailles de son travail, au cours d'un combat ou sous des feux croisés, ou lors d'une mission dangereuse. Chacun de ces cas est un décès confirmé.

D'après ces données, la guerre entre Israël et le Hamas est l'une des plus meurtrières jamais enregistrées pour les médias. Israël a refusé aux journalistes étrangers l'accès à Gaza pour couvrir la guerre librement, tandis que les journalistes locaux ont travaillé dans des conditions extrêmement dangereuses pour documenter le conflit et aider le public à en comprendre la gravité. Le catalogue World Press Photo rend hommage à la bravoure de ce travail, et à la vie de tous les journalistes et professionnels des médias disparus.

WORLD PRESS PHOTO 2024

La mission de World Press Photo est de présenter au monde des histoires qui comptent. Notre devoir est de défendre la liberté de la presse et la liberté d'expression. Notre travail est guidé par des critères d'exactitude, de fiabilité, de transparence et d'authenticité. Ces trois dernières années, nous avons régionalisé notre stratégie et le concours afin de mieux représenter toutes les parties du monde.

En mettant en vedette le travail exceptionnel des photojournalistes et des photographes docu-

mentaires, et en replaçant leur travail dans leur contexte, nous espérons que cet ouvrage contribuera à créer une compréhension mutuelle, à favoriser le débat et à atténuer la polarisation croissante. Au milieu des gros titres et des débats actuels sur les images générées par l'intelligence artificielle, il est utile de garder en mémoire ce qui rend une photographie unique.

Nous demandons au jury de choisir des histoires qui comptent et de récompenser un travail exceptionnel. La sélection est le

fruit d'un processus d'évaluation indépendant, fondé sur la qualité du reportage visuel et journalistique. En ce qui concerne le choix des lauréats du concours, nous reconnaissons qu'il n'est pas possible de montrer tous les points de vue, et qu'il ne s'agit pas non plus de donner la priorité à certains sujets. Nous demandons au jury de choisir des histoires personnelles qui parlent à toutes et à tous universellement, des images qui, nous l'espérons, aideront les spectateurs à envisager et à comprendre la complexité de notre monde.

NOS EFFORTS EN CES TEMPS PÉRILLEUX

JOUMANA EL ZEIN KHOURY
DIRECTRICE EXÉCUTIVE DE LA FONDATION WORLD PRESS PHOTO

Le moment où le jury mondial de la Fondation World Press Photo se réunit pour évaluer les candidatures est toujours la période de l'année que je préfère. J'ai l'opportunité d'écouter le jury passer en revue les événements et analyser les images envoyées du monde entier, ce qui est passionnant! C'est pour moi un privilège de plonger dans tant d'histoires, de voir et d'entendre des points de vue sur les événements de l'année précédente. Souvent, ils n'ont pas fait la une de l'actualité mondiale. Mais paradoxalement, cette période de l'année est aussi très douloureuse, car je suis confrontée à la difficulté, à la violence et parfois à l'horreur de la vie.

Malheureusement, l'année écoulée n'a pas fait exception à la règle. Il n'est pas exagéré de dire que nous vivons en des temps périlleux. Il ne s'agit pas seulement des souffrances causées par des guerres régionales qui menacent de s'intensifier, ou par des conflits politiques intérieurs qui semblent insolubles, ou même par de nouveaux phénomènes météorologiques de plus en plus graves et destructeurs. L'humanité a déjà

traversé des crises par le passé. Croyez-moi, en tant que directrice d'une organisation qui retrace l'histoire de l'information depuis 69 ans, je le sais bien. Mais pourquoi ces temps sont-ils plus périlleux, plus désespérés? Pour moi, la réponse se trouve dans une nouvelle rigidité, une domination des idées fixes, une incapacité, voire une résistance à comprendre les points de vue des autres: en somme, un manque de dialogue désastreux. Et cela touche directement ce que je considère être le rôle central de World Press Photo: mettre en valeur le travail des photojournalistes et des photographes documentaires et fournir des informations supplémentaires pour replacer leur travail dans son contexte. L'objectif est de contribuer à une meilleure compréhension afin de nourrir un dialogue permettant de dépasser les idées fixes et la polarisation.

Institution visuelle majeure et respectée, avec un rayonnement mondial, la Fondation World Press Photo ne prend pas cette tâche à la légère. C'est le moteur de toutes nos actions. Chaque année, replacer les histoires dans leur contexte

requiert des recherches et des vérifications rigoureuses. Nous sommes extrêmement attentifs au langage employé et nous formulons nos légendes et nos publications avec grand soin.

Après le 7 octobre 2023, le sujet le plus difficile pour les photojournalistes est devenu la guerre à Gaza. Outre les terribles conséquences humanitaires de la guerre, ce conflit a aussi révélé de manière spectaculaire l'énorme pression que subit le photojournalisme, à commencer par les immenses obstacles à l'accès. Il est pratiquement impossible pour les journalistes étrangers d'entrer dans la bande de Gaza et de rendre compte de la situation. Les journalistes palestiniens de Gaza qui tentent de documenter les événements ne peuvent éviter de risquer leur vie, et ils sont souvent confrontés à la perte déchirante de leurs collègues, de leur famille et de leurs amis. Selon le Comité pour la protection des journalistes, au 4 avril 2024, 95 journalistes et professionnels des médias avaient été tués dans la guerre entre Israël et le Hamas, ce qui en fait l'une des plus meurtrières jamais documentées pour les travailleurs de l'information. Parmi les morts confirmées, 90 étaient des Palestiniens, 2 des Israéliens et 3 des Libanais. Ce conflit a coûté la vie à plus de journalistes en trois mois que dans n'importe quel pays au cours d'une année entière, à n'importe quel moment de l'histoire. Pour notre organisation qui défend le photojournalisme et la photographie documentaire, le bilan de ce conflit est dévastateur.

Gaza a attiré l'attention du monde entier, mais nous sommes pleinement conscients qu'il existe de nombreuses autres situations dans le monde où des journalistes se mettent en danger pour faire connaître de sombres réalités qui, autrement, resteraient invisibles. La Fondation World Press Photo estime qu'il est essentiel de mettre en lumière les histoires légitimes produites par des professionnels, en particulier lorsqu'ils ont pris des risques pour relater des histoires qui devraient compter.

Notre organisation n'étant pas axée sur les nouvelles de dernière minute, dans ce moment d'actualité brûlante, quels efforts devons-nous mettre

en œuvre pour être équitables ? Notre rôle est-il de montrer toutes les facettes d'une situation ? Notre rôle est-il d'apporter des réponses ? Ces deux tâches sont impossibles. L'équité reste pourtant notre préoccupation constante.

J'ai mentionné nos efforts de contextualisation. Pour notre concours, nous faisons appel à des jurés de diverses origines, des professionnels dans leur domaine, qui connaissent le contexte de la région et qui exercent leur jugement en toute indépendance. Il leur est demandé de juger les candidatures en fonction de leurs qualités photographiques, de l'intérêt de leurs histoires et de leur impact visuel. L'idéologie ne devrait jouer aucun rôle ici. Ces jurés indépendants débattent longuement des mérites des candidatures. Leurs débats ouvrent de nouvelles voies de réflexion pour le reste d'entre nous et nous essayons de les communiquer dans le rapport du jury et sur d'autres supports.

La Fondation World Press Photo ne prend pas parti. Nous ne sommes pas là pour apporter des réponses. « L'équilibre » est un objectif insaisissable et parfois trompeur, mais la photographie au service de la propagande ne nous intéresse pas. Ce que nous nous efforçons de faire, c'est de rendre hommage aux observateurs vigilants qui prennent des risques pour capturer une réalité importante telle qu'ils la voient.

En tant que spectateurs, nous avons tous notre propre histoire, notre propre expérience et nos idées préconçues. Chacun d'entre nous peut avoir une vision différente de la réalité. Chez World Press Photo, nous avons constaté qu'une photo marquante peut ouvrir un esprit fermé. Nous savons à quel point les histoires personnelles peuvent témoigner directement de l'expérience universelle. Peut-être attendons-nous trop des images. Nous espérons pourtant que les spectateurs pourront trouver l'universel dans le spécifique. Pourquoi ? Parce que nous croyons que l'universel favorise la connexion. Nous ne pouvons pas offrir de solutions à ces temps périlleux, mais sans dialogue entre réalités concurrentes, il ne peut y avoir aucune solution. Notre rôle est d'ouvrir un espace pour ce dialogue.

Le concours World Press Photo 2024 couvre six régions dans le monde : Afrique, Amérique du Nord & Centrale, Amérique du Sud, Asie, Asie du Sud-Est et Océanie, et Europe. Les propositions sont évaluées et récompensées dans la région où les photographies et séries ont été réalisées, et non en fonction de la nationalité du ou de la photographe.

Chaque région compte quatre catégories basées sur le format : Images Uniques, Séries, Projets à Long Terme et Format Libre. Ces catégories comprennent des œuvres qui documentent des moments marquants de l'actualité, de grands événements et leurs conséquences, ainsi que des questions (ou des solutions) d'ordre social, politique et environnemental.

Images Uniques

Ce sont des photographies individuelles, prises en 2023. Toutes les photographies gagnantes sont admises à concourir au prix World Press Photo de l'Année.

Séries

Ces séries comptent entre quatre et dix photographies individuelles, prises en 2022 ou en 2023, mais dont au moins quatre datent de 2023. Toutes les séries gagnantes sont admises à concourir au prix World Press Photo Série de l'Année.

Projets à Long Terme

Ces projets portant sur un thème unique comptent entre 24 et 30 photographies individuelles, prises sur une période d'au moins trois ans, dont un minimum de six photographies prises en 2023. Tous les projets gagnants sont admis à concourir au prix World Press Photo Projet à Long Terme.

Format Libre

Certains projets utilisent une gamme et/ou un mélange de formats, tels que les polypytiques, les images à expositions multiples, les collages photographiques, les documentaires interactifs ou encore les vidéos documentaires de courte durée. Le principal contenu visuel du projet doit être constitué de photographies, et le projet doit avoir été produit ou publié au cours de l'année 2023. Tous les projets gagnants sont admis à concourir au prix World Press Photo Format Libre.

Mentions Honorables

Parallèlement aux lauréats régionaux et mondiaux, le jury a la possibilité d'attirer l'attention sur un projet qui mérite une reconnaissance spéciale, en lui octroyant une Mention Honorable. Les Mentions Honorables sont réservées aux propositions qui témoignent ou rendent compte de moments marquants de l'actualité, de grands événements et/ou de leurs conséquences qui se sont produits l'année du concours, en 2023.

LAURÉATS RÉGIONAUX

AFRIQUE

- 012 Images Uniques
- 016 Séries
- 022 Projets à Long Terme
- 028 Format Libre
- 034 Mentions Honorables
- 036 Commentaire du jury
- 038 Lauréats et jury

AMÉRIQUE DU NORD & CENTRALE

- 102 Images Uniques
- 106 Séries
- 112 Projets à Long Terme
- 118 Format Libre
- 124 Mentions Honorables
- 126 Commentaire du jury
- 128 Lauréats et jury

LAURÉATS MONDIAUX

- 192 Photo de l'Année
- 194 Série de l'Année
- 196 Prix Projet à Long Terme
- 198 Prix Format Libre
- 202 Commentaire du jury
- 204 Lauréats mondiaux et jury

LAURÉATS RÉGIONAUX

ASIE

- 042 Images Uniques
- 046 Séries
- 052 Projets à Long Terme
- 058 Format Libre
- 064 Mentions Honorables
- 066 Commentaire du jury
- 068 Lauréats et jury

AMÉRIQUE DU SUD

- 132 Images Uniques
- 136 Séries
- 142 Projets à Long Terme
- 148 Format Libre
- 154 Mentions Honorables
- 156 Commentaire du jury
- 158 Lauréats et jury

AUTRES

- 006 Introduction de
Joumana El Zein Khoury
- 008 Régions et catégories
- 200 Mention spéciale du jury
- 206 Index des pays par région
- 208 Colophon

LAURÉATS RÉGIONAUX

EUROPE

- 072 Images Uniques
- 076 Séries
- 082 Projets à Long Terme
- 088 Format Libre
- 094 Mentions Honorables
- 096 Commentaire du jury
- 098 Lauréats et jury

ASIE DU SUD-EST ET OCÉANIE

- 162 Images Uniques
- 166 Séries
- 172 Projets à Long Terme
- 178 Format Libre
- 184 Mentions Honorables
- 186 Commentaire du jury
- 188 Lauréats et jury



L'ÉVASION

À LA DÉRIVE



RENTRE APRÈS LA GUERRE

VALIM-
BABENA



RENTRE APRÈS LA GUERRE

Un violent conflit interne entre les forces gouvernementales et le Front de libération du peuple du Tigré (FLPT) a sévi dans le nord de l'Éthiopie de 2020 jusqu'à un cessez-le-feu en novembre 2022. Kibrom Berhane a rejoint les Forces de défense tigréennes (la branche armée du FLPT) au début de l'année 2021, après que les forces gouvernementales ont attaqué son village dans le Tigré oriental. Il s'est battu jusqu'à ce qu'il soit blessé par une grenade et perde la jambe, un mois avant l'accord de paix. Impressionné par la détermination de Kibrom à reprendre sa vie quotidienne, le photographe a voulu montrer les séquelles de la guerre, en révélant ses conséquences cachées.





Kibrom Berhane (24 ans) salue sa mère pour la première fois depuis qu'il a rejoint les Forces de défense tigréennes, deux ans plus tôt. Saesie Tsada, Éthiopie, le 21 septembre 2023 – Vincent Haiges, *Republik*, réalisée grâce à une bourse de Real 21



VALIM- BABENA

À Madagascar, le public n'est pas suffisamment informé sur la démence. En conséquence, les personnes qui présentent des symptômes de perte de mémoire sont souvent stigmatisées. Paul Rakotozandriny, «Dada Paul» (91 ans), est atteint de démence et pris en charge par sa fille Fara Rafaraniriana (41 ans) depuis des années. Leur histoire illustre le principe malgache de *valim-babena* – le devoir que les enfants adultes ont d'aider leurs parents. Avec une approche digne et intime, ce projet présente une autre perspective sur la question, qui trouve un écho auprès des familles du monde entier, tout en remettant en question les stéréotypes de l'Afrique, axés sur les conflits.

Toutes les images ont été prises à Antananarivo, Madagascar, le 12 mars 2023

